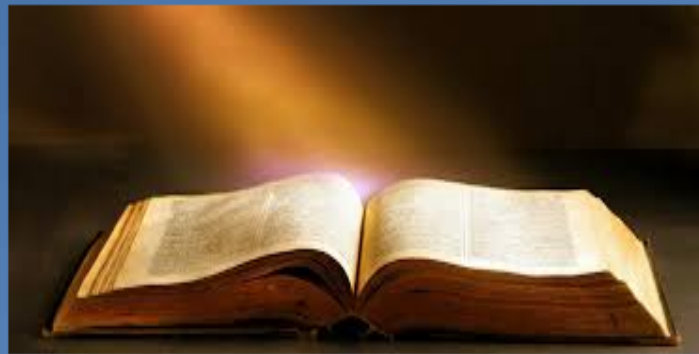


Matinées bibliques

2Tím 3,16 Toute Écriture est inspirée de Dieu



La bible

Qu'est-ce que la Bible ?

- La bible est l'histoire de l'alliance de Dieu avec l'humanité
- La bible est l'histoire du salut
- La Bible est le témoignage d'une histoire, d'un événement : Dieu est entré dans l'histoire de l'homme, de toute l'humanité
- La bible est une confession de foi
- La bible est une révélation : qui est Dieu, qui est l'homme, quel est le projet de Dieu pour l'homme
- La bible est parole de Dieu
- La bible est parole d'hommes
- La bible est une bonne nouvelle (évangile)

La bible

Qu'est-ce que n'est pas la Bible ?

- La Bible n'est pas une philosophie
- La Bible n'est pas une doctrine ou une idéologie humaine
- La bible n'est pas un roman
- La bible n'est pas un livre scientifique
- La bible n'est pas un livre d'histoire au sens moderne de ce terme
- La bible n'est pas un conte.
- La bible n'est pas « religion du livre ». Cette définition vient du Coran. L'Islam est religion du livre : Mahomet a reçu le livre et n'en est pas l'auteur.
- La bible n'est pas une morale même si les préceptes, lois et commandements y tiennent une place importante.

Ancien et Nouveau Testament

La dénomination Ancien Testament n'est pas des plus exactes. Considérons d'abord le mot testament. Il désigne aujourd'hui un document officiel par lequel une personne communique ses dernières volontés. Comment se fait-il qu'on appelle ainsi un ensemble d'écrits qui n'a rien d'un testament? Les premiers traducteurs de la Bible travaillaient à partir d'une version grecque de l'Ancien Testament. Ils ont traduit en latin le mot *diathèkè* par *testamentum*, d'où notre testament. Or, *diathèkè* signifie aussi « alliance », un sens qui correspond davantage à l'original hébreu. Nous ne sommes plus dans le même registre. Le terme alliance évoque plutôt l'idée d'entente, d'engagement, de relation.

Le mot « ancien » n'est pas plus heureux. Il fait penser à quelque chose de périmé, de dépassé, d'usé. Pourtant, les écrits de l'Ancien Testament n'ont rien perdu de leur pertinence. Pour les juifs de même que les chrétiens ce sont des livres dans lesquels ils puisent des enseignements toujours d'actualité. De plus, ces écrits fournissent des clés de lecture pour comprendre le mystère de Jésus.

Pour toutes ces raisons, quand nous parlons d'Ancien Testament et de Nouveau Testament, nous devrions comprendre Première Alliance et Nouvelle Alliance.

Les langues de la bible

Tradition orale

La tradition orale a joué un rôle primordial dans la transmission de la bible. Avant la fixation par écrit de certaines parties de cette tradition dans la Bible ou d'autres documents d'Église, cette transmission a d'abord été sous forme d'enseignements oraux. Par exemple, les premiers écrits de l'Ancien Testament datent du IX^{ème} ou VIII^{ème} siècle avant J.-C. alors qu'Abraham se situe vers le XIX^{ème} siècle avant J.-C. De même, le premier document écrit dans le Nouveau Testament est la première lettre de Saint Paul aux Thessaloniciens, écrite autour de l'an 50. Cela veut dire que pendant au moins presque 20 ans, les enseignements chrétiens se sont fait de façon orale.

Les langues de la bible

Tradition orale

Pour l'homme de 21^e siècle, il peut être difficile de se représenter une culture orale. Puisque nous vivons présentement beaucoup plus dans une culture de l'écrit et aussi dotée d'une panoplie de technologie pour communiquer. Les journaux, la télévision, internet, etc. Nos facultés de mémorisation sont pour cela beaucoup moins sollicitées et cela a pour conséquence que notre mémoire est généralement moins développée que celle de l'homme moyen du premier siècle qui vivait, à l'inverse, dans une culture orale. À cette époque, les supports pour l'écriture étaient dispendieux et peu de gens savaient lire et écrire. Aussi, une des habilités sur laquelle l'éducation misait beaucoup était cette capacité à mémoriser de grandes portions de textes. Par exemple, il était commun qu'un prêtre juif mémorise la Tora (les cinq premiers livres de la Bible) par cœur.

Les langues de la bible

L'hébreu

Au commencement était l'hébreu...

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:
בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ

Gn 1,1 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre

L'hébreu est une langue consonantique, A l'origine, elle s'écrivait sans accents (2^{ème} ligne). Les Massorètes (du mot hébreu *massore* qui signifie "tradition") ont rajouté les accents vers le VIIIème siècle après J.C.

Les langues de la bible

L'araméen ou l'influence de l'exil

L'exil à Babylone (-587 à -538) a profondément marqué le judaïsme. De nombreux livres de la Bible ont été rédigés ou remaniés au cours de l'exil. L'influence babylonienne a été telle que leur langue, l'araméen, est devenue la langue parlée dans tout l'Ancien Orient.

L'araméen est une langue sémitique assez proche de l'hébreu. On utilise le même alphabet pour l'écrire et sa grammaire possède de nombreuses affinités avec celle de l'hébreu. On ne trouve que peu de textes rédigés en araméens dans la Bible : quelques chapitres de Daniel (2,4-7,28) et Esdras (4,8-6,18), ainsi qu'un verset de la Genèse (31,47) et du livre de Jérémie (10,11). Il s'agit pour l'essentiel de livres rédigés après le retour d'exil.

comme de nombreux Juifs ne parlaient plus que difficilement (ou pas du tout) l'hébreu au retour d'exil, il a fallu traduire en araméen le texte hébreu de la Bible. L'opération se faisait d'abord de manière strictement orale. Lors de la lecture publique du texte hébreu, un traducteur (le *metourgman*) donnait aussitôt à voix haute la traduction araméenne du passage. Ultérieurement, cette traduction a été mise par écrit. Ces traductions sont connues sous le nom de **targum**.

Les langues de la bible

L e grec

En conquérant tout l'Ancien Orient, Alexandre le Grand n'a pas réalisé qu'un opération militaire. Il a massivement exporté avec lui la culture grecque, notamment en fondant des "villes nouvelles". Une des plus célèbres sera la cité d'Alexandrie en Égypte. Cette ville sera peuplée de nombreux Juifs qui vont se retrouver ainsi profondément immergés dans cette culture hellénistique.

Les Juifs d'Alexandrie sont confrontés à un double problème. D'une part, un bon nombre d'entre d'eux ne parlent plus que le grec. D'autre part, ils désireraient se faire reconnaître comme membres à part entière de la cité grecque. Pour cela, il faut que l'administration puisse connaître les "lois" qui régissent cette communauté juive. Or les fonctionnaires d'Alexandrie ne lisent que le grec et la "loi" des Juifs, c'est à dire les cinq premiers livres de la Bible, ne sont rédigés qu'en hébreu.

Les langues de la bible

Le grec

Les communauté juive d'Alexandrie va donc entreprendre, au milieu du troisième siècle avant Jésus-Christ, une vaste opération de traduction de la Bible. Les cinq premiers livres (la Loi) vont être traduits en priorité. Le reste de la Bible suivra, mais il faudra plus d'un siècle pour que l'opération soit menée à bien. Cette entreprise de traduction mobilisera de nombreux traducteurs de style et de compétence variés.

L'ensemble de la traduction sera connue sous le nom de Septante (LXX). "Septante", cela veut simplement dire **70**. En fait, ce nom vient d'un texte (*la lettre d'Aristée*) qui raconte (bien après l'événement, cela va sans dire...) comment se serait opéré cette traduction. Pour ce faire, on aurait fait venir de Jérusalem 70 savants connaissant aussi bien l'hébreu que le grec. On aurait ensuite enfermé ces savants qui auraient, après 70 jours, rendu strictement la même copie, attestant ainsi de la parfaite qualité de la traduction. Même si cette histoire garde un aspect légendaire, elle va donner son nom à la traduction, **celle des soixante-dix**.

De nouveaux livres rédigés en grec vont être ajoutés à la collection. La Septante contient donc plus de livres que la Bible hébraïque.

Le Nouveau Testament est entièrement rédigé en grec.

Les langues de la bible

Et le latin ?

Le latin n'est pas une langue biblique. Aucun livre de la Bible n'a été rédigé primitivement en latin. Tout le Nouveau Testament est écrit en grec. Par contre, lorsque le grec sera abandonné au profit du latin, la Bible sera traduite en langue latine afin que tous puissent y avoir accès. La traduction latine la plus célèbre est celle de St. Jérôme appelée la **Vulgate** (langue vulgaire).

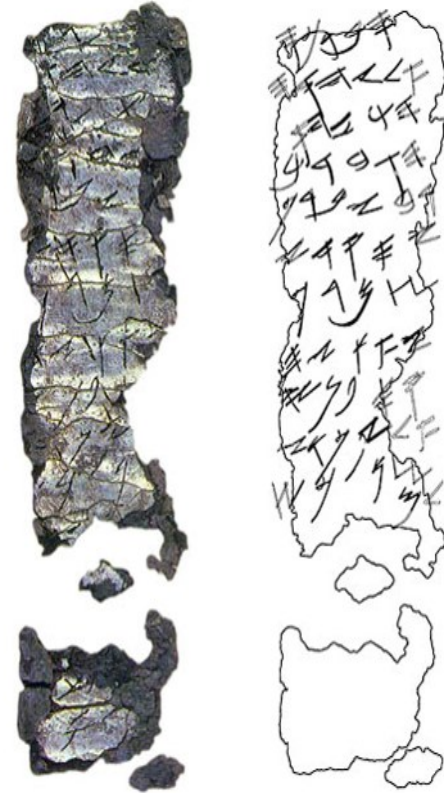
Et le Français

XVIème : premières traductions intégrales en français.

Datation

Le plus ancien objet sur lequel on retrouve un texte biblique est l'amulette de Ketef Hinnom, datée vers 600 av. J.-C.

Petit rouleau d'argent, qui ne faisait à peine que 3 cm de hauteur, découvert à Jérusalem en 1979. Des techniciens du Musée d'Israël à Jérusalem finirent par y réussir, mais au terme de trois années de travail minutieux. La longueur totale du rouleau qui a été conservé ne fait que 9,5 cm! Le nom de YAHVE y apparaît clairement.



Datation

Le plus ancien manuscrit de la Bible hébraïque retrouvé à ce jour est probablement le fragment d'un rouleau des livres de Samuel, datant du milieu ou de la fin du III^e siècle av. J.-C., et trouvé à Qumrân en Cisjordanie.

La découverte majeure de Qumrân est le Grand Rouleau d'Isaïe. C'est le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique : le Livre d'Isaïe. Ce rouleau est le plus emblématique des manuscrits découverts à Qumrân, car le mieux conservé. Composé de dix-sept feuillets de cuir cousus ensemble, il mesure 7,34 mètres de long. Y est transcrite en hébreu, sur cinquante-quatre colonnes, l'intégralité des soixante-six chapitres du livre d'Isaïe. Copié vers le II^e siècle av. J.-C., il fait partie avec les autres manuscrits de la mer Morte des plus anciens textes du Tanakh (Bible hébraïque) connus à ce jour.

Datation

Les plus anciennes versions relativement complètes des écrits vétérotestamentaires rédigés en grec qui sont parvenues sont deux copies de la Septante datées du IV^e siècle après J.-C. : le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus.

Le plus ancien manuscrit complet du texte massorétique (hébreu), qui sert de base aux éditions des bibles modernes, est le Codex Leningradensis, datant du XI^e siècle après J.-C..

Le plus ancien texte du Nouveau Testament retrouvé à ce jour est le papyrus P52 de la bibliothèque Rylands, contenant un fragment de l'Évangile selon Jean, qui date de la première moitié du II^e siècle.

Le canon des Ecritures

Canon = règle de foi et de vie pratique.

La Bible hébraïque (juive) comporte 24 livres désignés par l'acronyme hébreu TaNaKh (1R et 2R ; 1S et 2S ; Esd et Néh ; 1Ch et 2Ch sont regroupés à chaque fois dans un même livre).

- La Torah (Pentateuque) (attribuée à Moïse par la tradition juive).
- Neviim (les prophètes : livres historiques et prophétiques)
- Ketouvim (Écrits ou Hagiographes)

Le canon des Ecritures

La Bible catholique compte 73 livres répartis en deux grandes sections.

46 livres de l'Ancien Testament:

- 39 en hébreu (avec quelques sections en grec et en araméen).
- 7 en grec : Baruch (dont Lettre de Jérémie) , Judith, 1Maccabées, 2Maccabées, Sagesse, Siracide (Ecclésiastique), Tobit.
- Daniel (3, 24-90 (Prière d'Azaria); 13 (Suzanne) et 14 (Bel et le serpent)), Esther (10, 4 à 16, 24) sont également rédigé en grec.

27 livres du Nouveau Testament

Le canon des Ecritures

Le canon protestant de l'Ancien Testament (à la suite de Luther) comprend les mêmes livres que le canon juif de l'Écriture (la Bible hébraïque), bien qu'il divise certains livres et les ordonne différemment, ce qui le distingue des canons orthodoxe et catholique, qui ont fait le choix de suivre la Septante. Le canon protestant de l'Ancien Testament comprend 39 livres.

Les protestants ne retiennent pas les livres rédigés en grec : ce sont des livres deutérocanoniques (appellation catholique) ou apocryphes (appellation protestante).

Le canon des Ecritures

Dans l'Église orthodoxe, il n'y a jamais eu une décision officielle qui fixe les contours exacts du canon biblique. L'Église orthodoxe dans son ensemble utilise les éditions de la Bible approuvées par le Saint-Synode de chaque Église autocéphale¹. Le canon peut donc légèrement varier suivant les Églises. En plus des 39 livres du canon hébraïque s'ajoutent, soit mêlés (Bibles grecques et russes), soit regroupés à la fin de l'A.T. (Bibles roumaines), les livres suivants : **3 Esdras** (appelé 2 Esdras dans les éditions russes) ; *Judith* ; *Tobit* ; 1, 2 et **3 Maccabées** ; **Psaume 151** ; **Prière de Manassé** ; *Esther* et *Daniel* avec les ajouts grecs ; *Sagesse* ; *Siracide* ; *Baruch* ; la *Lettre de Jérémie* ; **4 Maccabées** ; **4 Esdras** (appelé 3 Esdras dans les éditions russes). Tous ces livres sont considérés comme *anagignoskomena*, c'est-à-dire « autorisés à la lecture » liturgique et privée. Quant à leur autorité dogmatique, la question est encore débattue.

L'Ancien Testament

Le pentateuque (la Torah : 5)

Pente-teuque = 5 étuis contenant 5 rouleaux

- les récits des origines de l'humanité : *Genèse*
- les récits retraçant la naissance du peuple élu et l'alliance au Sinaï : *Exode*
- des textes de type législatif, comme ceux présentant dans le détail les règles du culte : *Lévitique*
- Un recensement : *Nombres*
- Une reformulation de la loi : *Deutéronome*

L'Ancien Testament

Les Livres historiques, également appelés premiers prophètes (6)

Oeuvres narratives et historiques qui prolongent la Torah jusqu'à la chute de Jérusalem en –586. Ils racontent essentiellement les péripéties du peuple hébreu s'installant en Terre promise : *Josué, Juges, 1 Samuel et 2 Samuel, 1 Rois et 2 Rois.*

L'Ancien Testament

Les livres prophétiques (15)

- Trois longs livres : *Isaïe, Jérémie et Ézéchiel*
- et douze écrits plus courts associés chacun à un prophète ou à une tradition prophétique : *Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.*

L'Ancien Testament

Les autres Écrits (20)

Comme son nom le laisse entendre, le troisième ensemble paraît plus disparate. Il comporte :

- des écrits de la sagesse : *Job, Proverbes, Ecclésiaste (Qohéleth 1,2-3), livre de la sagesse, l'Ecclésiastique (Siracide ou Ben Sirac)*, un recueil de prières : *Psaumes*
- un poème érotique : *Cantique des cantiques*
- Des récits : *Ruth, 1 Chroniques, 2 Chroniques, Tobie, Judith, Esther, 1 Maccabées, 2 Maccabées, Lamentations, Baruch, Daniel (hébreu et grec)*.
- des récits relatant le retour du peuple juif en Terre sainte après les années passées en exil à Babylone *Esdras et Néhémie*.

Le Nouveau Testament

- L'Évangile selon St Matthieu, selon St Marc, selon St Luc et selon St Jean.
- Les Actes des Apôtres, seconde partie de l'Évangile de Luc.
- Les épîtres de St Paul : aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates, aux Éphésiens , aux Philippiens, aux Colossiens, aux Thessaloniciens, à Timothée, à Tite et à Philémon
- L'épître aux Hébreux.
- Les autres épîtres de St Jacques, St Pierre, St Jean et St Jude (appelées aussi "catholiques" parce que s'adressant à toutes les églises et non à une église particulière)
- L'Apocalypse.

La bible parole de Dieu

La dimension humaine

Le langage

Les destinataires

L'auteur

Le contexte

- Importance de la collectivité
- Polythéisme
- Situation historique comme l'exil...

La bible parole de Dieu

La dimension divine

L'inspiration

•L'inspiration peut se définir comme la manifestation et l'impulsion de l'Esprit qui s'empare d'un homme pour le faire agir, parler, écrire. L'inspiration est cette force qui permet à un homme de recevoir et de transmettre le message révélé. L'inspiration suppose une disponibilité intérieure à l'écoute, une faculté de discernement et de jugement, ainsi qu'une libre volonté de suivre l'appel et d'obéir (ob-audire) à la parole de Dieu.

La révélation

- Révélation de Dieu : Dieu Père, Dieu amour, le Fils, l'Esprit, ...
- Révélation de notre identité : homme et femme, corps et âme...à l'image de Dieu.
- Révélation de notre destinée (question du sens) : nous sommes appelés à construire un monde fraternel de paix et de joie ; appelés à la vie éternelle.

La bible parole de Dieu

Le Concile Vatican II, dans sa Constitution « La Révélation divine » (Dei Verbum), aborde cette question et affirme que tous les livres de la Bible sont « composés sous l'inspiration du Saint-Esprit, ils ont Dieu pour auteur, et ont été transmis comme tels à l'Église elle-même. Pour la rédaction des livres saints, Dieu a choisi des hommes; Il les a employés en leur laissant l'usage de leurs facultés et de toutes leurs ressources, pour que, Lui-même agissant en eux et par eux, ils transmettent par écrit, en auteurs véritables, tout ce qu'Il voulait, et cela seulement » (No. 11).